

## Editorial du n°47

**Michel Tozzi**

Le Ministre de l'Éducation Nationale français a annoncé à la Journée mondiale de la philosophie, qui se tenait à l'Unesco le 18 novembre 2010, qu'il envisageait de "développer un enseignement de la philosophie avant la classe terminale". Cette discipline pourrait s'impliquer dans les modules d'exploration en seconde, dans des interventions de cours d'autres disciplines, dans l'accompagnement personnalisé des élèves, en Education Civique Juridique et sociale (ECJS). M. Luc Chatel a aussi parlé d'une option possible en lycée professionnel.

Diotime, qui depuis l'origine de la revue a toujours soutenu, dans la perspective de l'Unesco, l'élargissement de la philosophie à tout le cursus éducatif, rendra compte de la mise en place de ces innovations, qui ont pour intérêt de décroquer la philosophie de la classe terminale, et de permettre de penser un cursus progressif de l'enseignement philosophique au lycée français (on commence la philosophie en seconde en Italie, en première en Espagne, au Portugal, en Algérie, au Burkina-Faso etc.).

Nous rendons compte par ailleurs des 10èmes Rencontres à l'Unesco sur les Nouvelles Pratiques philosophiques (NPP), qui se sont tenues au même moment. On trouvera notamment dans ce numéro des articles issus de deux groupes de travail de Philolab, qui organisait ces Rencontres :

- groupe de travail sur un cursus philosophique progressif de la maternelle à la classe terminale. Sa problématique générale a été publiée dans le n° 45 de Diotime (M. Tozzi) ; il y a eu des contributions de R. David (n° 45), et M.-F. Daniel, J.-C. Pettier, S. Queval, E. Auriac dans le n° 46. Dans ce numéro, nous abordons plusieurs aspects : la question du cursus à l'école primaire (S. Heisen, Suisse) ; celle de son extension horizontale en lycée professionnel (M. Kerhom), celle de la progression des élèves par un accompagnement approprié sur une année, celle de classe terminale (J. Le Montagner). ..

- groupe de travail intitulé Philosoin, dont la problématique est d'interroger le lien entre philosophie et maladies de l'âme. Sa problématique a été publiée dans le n° 43 (J. Ribalet, M. Agostini ; voir aussi V. Villard), et elle est développée ici par certains articles...

Dans le prochain numéro, nous rendrons compte des avancées du groupe de travail sur la formation aux NPP.